



Interurbain Isère
Lundi 9 octobre 2023

Solidarité avec le peuple palestinien !

Après l'attaque aveugle menée par le Hamas sur le territoire israélien, qui a fait près de 900 morts et 2 000 blessés, tous les gouvernements des pays riches, dont ceux des États-Unis et de la France, affirment leur soutien à Israël et à son gouvernement d'extrême-droite dirigé par Netanyahu. Le Hamas ne se bat en rien pour la justice sociale et l'émancipation des peuples. C'est une organisation réactionnaire et obscurantiste, parfois utilisée par les gouvernements israéliens et soutenue par d'autres tout aussi oppressifs comme la république islamique d'Iran. Le gouvernement israélien promet maintenant de faire payer « un prix sans précédent » au peuple palestinien que l'État d'Israël colonise depuis des dizaines d'années et qu'il rend maintenant responsable de la politique du Hamas.

La riposte de l'armée israélienne, suréquipée, s'annonce bien plus sanglante : lundi soir, il y avait déjà près de 700 morts à Gaza, des milliers de blessés et de sans-abris... 500 immeubles ont été détruits dans ce ghetto surpeuplé et assiégé, où la population palestinienne vit dans la misère. Et ce n'est que le début : le ministre de la Défense israélien a ordonné de couper l'eau, le gaz et l'électricité, déclarant qu'il combattait « des animaux ». Et l'État français voudrait faire taire ceux qui dénoncent l'enfer vécu par les Gazaouis. Notre solidarité sans condition va au peuple palestinien qui, depuis 75 ans, n'a connu que l'exode, la répression militaire, les ghettos de Gaza et de Cisjordanie, et la misère.

Les civils israéliens victimes des attaques et des roquettes du Hamas subissent les conséquences de décennies de cette politique raciste, ségrégationniste et colonialiste de leur État. Parmi tous ceux qui s'alignent aujourd'hui derrière Netanyahu, lesquels ont crié au « terrorisme » quand, en mai dernier l'aviation israélienne bombardait la bande de Gaza, détruisant une centaine d'immeubles et laissant 2 500 personnes sans abri ? Qui a protesté quand les bulldozers israéliens ont détruit en Cisjordanie des maisons palestiniennes pour faire place à de nouvelles colonies israéliennes ? Et que disent-ils des représailles israéliennes contre les civils de Gaza ?

Netanyahu est contesté depuis des mois en Israël même par des manifestations massives contre son régime et ses projets autoritaristes de modifications de la Constitution. Mais elles se sont limitées à la défense de droits démocratiques pour les seuls citoyennes et citoyens israéliens. En dehors d'une petite minorité d'opposants au racisme d'État israélien, ces manifestations n'ont pas défendu les droits des Palestiniens et Palestiniennes, ni dénoncé la misère à Gaza et en Cisjordanie et les opérations militaires de colonisation dans les territoires pourtant officiellement accordés au peuple palestinien.

Tant que ce peuple sera enfermé dans les ghettos à Gaza et en Cisjordanie, tant qu'il subira destructions, occupation et massacres, le peuple israélien continuera lui aussi à vivre dans un état de guerre permanent. Un peuple qui en opprime un autre ne peut pas être libre ! Netanyahu tente pourtant de faire l'unanimité derrière lui et de creuser davantage le fossé de sang entre les populations.

Il faut qu'aujourd'hui s'exprime au niveau international une solidarité contre sa politique colonialiste. Une solidarité internationale qui permette de

sortir les Palestiniens et les Palestiniennes de l'isolement et d'encourager la classe ouvrière et la jeunesse israélienne à rompre avec leur État et sa politique sioniste raciste.



Les grands ruissellements

Plusieurs exemples nous sont remontés sur la réduction du temps de pause aux terminus... En région parisienne ou lyonnaise, les entreprises semblent à ce point assoiffées de gains de productivité que les collègues ne peuvent plus se soulager. L'organisation collective et la dénonciation de ces pratiques d'un autre âge sont les meilleures garanties contre cette avidité, qu'il faudra un jour faire payer au patronat du transport.

Les grands travaux

Tous les dépôts KPA seront concernés ! Agrandissements, refonte des espaces de travail et de pause, promesses à tenir sur l'augmentation du confort : la direction place beaucoup d'espoirs dans ces chantiers pharaoniques. Amélioration de l'outil de travail ? Allez, on verra ! Au-delà de la com' sur les espaces conducteurs et administratifs bientôt partagés, qui sent bon le « tous dans le même bateau », c'est dans l'immédiat un bouleversement des habitudes de travail dont il ne faudra pas qu'il s'éternise... et même au temps des pyramides, on avait des surprises sur les délais de construction !

Les grandes manœuvres

A peine la fusion avec Grindler officialisée, la direction de KPA annonce une nouvelle absorption. On se demande où s'arrêtera cette gloutonnerie ! Cette fois, c'est le dépôt de Chambéry qui tentera de combler l'appétit de l'entreprise. Ce dépôt était jusqu'alors une entité rattachée à la filiale KP2D, dont les installations principales sont plutôt au sud de la région, entre la Drôme et l'Ardèche. Nous souhaitons d'emblée la bienvenue à nos camarades, avec lesquels nous partagerons au plus tôt nos perspectives de luttes.

Les grandes espérances

À KPA, le galop des NAO est lancé. Peut-être que la journée intersyndicale du 13 octobre y est pour quelque chose... on parie plutôt sur le mécontentement qui se fait sentir sur tous les dépôts.

On voit dans beaucoup d'entreprises (aux VFD par exemple) que les augmentations gagnées ici ou là se voient rattrapées par la convention collective (CCNTR). Plusieurs paliers d'ancienneté sont dépassés et induisent des régulations de paies, alors même que conventions ou NAO avancent moins vite que l'inflation !

Pas une mauvaise nouvelle que les planchers de la convention accélèrent, plutôt une incitation à enfin lancer la lutte générale à l'échelle de la profession pour l'augmentation de tous et l'unification de nos revendications !

Pour vivre et pas survivre

Avec une inflation entre 16 % et 30 % sur un an pour l'alimentaire, l'essence ou l'énergie, la colère monte. Et ce n'est pas le bla-bla de la « conférence sociale » sur les bas salaires à laquelle Macron invite les syndicats lundi prochain qui apportera quoi que ce soit. Les profits des

capitalistes, eux, dépassent ceux de l'avant-Covid : 142 milliards d'euros en 2022 pour les 40 plus grandes entreprises en France (le CAC 40), dont 80 milliards reversés en dividendes aux actionnaires. Ils ne tombent pas du ciel, c'est nous qui les créons par notre travail.

C'est au moins

- 400 euros de plus par mois qu'il nous faut à tous et toutes ;
- 2 000 euros de salaire minimum ;
- aucune pension, aucun minimum social inférieur à ce montant.

Vendredi 13 octobre, participons nombreux à la journée de grève et manifestations sur les salaires lancée par les syndicats. Le lendemain, le 14, beaucoup de collectifs de Gilets jaunes appellent à manifester contre la vie chère. Ces journées ne suffiront pas pour faire plier Macron et les patrons. Mais nous pouvons les mettre à profit pour renouer des liens, discuter des étapes suivantes, et renforcer le camp de celles et ceux qui veulent lutter. Toutes et tous ensemble, nous pouvons arracher de quoi vivre et non survivre.

En manifestation le 13 octobre !

Lyon – 12h, place Bellecour

Grenoble – 10h, gare

Bourgoin-Jallieu – 10h30, place Saint-Michel

Nos ennemis les taxes ?

Le prix du litre atteint de nouveau des hauteurs et la rengaine anti-taxes recommence à se faire entendre, notamment à l'extrême-droite.

Certes, TVA et autres constituent la moitié du prix de l'essence. Cela laisse, une belle autre moitié aux pétroliers et aux distributeurs pour faire du fric dessus, ce que taisent Le Pen et compagnie. Et rien ne dit qu'en cas de baisse des taxes, les mêmes profiteurs ne saisiront pas l'occasion d'augmenter leurs marges...

La seule solution pour faire face à la vie chère tient en trois mots : AUGMENTATION DES SALAIRES, en prenant sur les bénéfices de ceux qui s'enrichissent à commencer par TotalÉnergies (36 milliards en 2022).

Rendez-vous jeudi 19 octobre, 19h, à la maison des habitants de Capuche !

**REUNION PUBLIQUE DU
NPA GRENOBLE-ISERE**



**Inflation, militarisation : pas
de guerre entre les peuples,
pas de paix entre les classes !**